

## Campagne *smarter medicine*: création d'une association faïtière

# Mise en pratique radicale

**Bernadette Häfliger Berger**

Secrétaire générale Société Suisse de Médecine Interne Générale SSMIG

La création de l'association faïtière *smarter medicine*, à laquelle sont associés non seulement la *Société Suisse de Médecine Interne Générale* (SSMIG) et l'*Académie Suisse des Sciences Médicales* (ASSM), mais aussi les patients, les consommateurs et les autres professions de santé, se doit de donner un nouvel élan à la campagne. Outre la publication de nouvelles listes, l'association a notamment pour objectif de sensibiliser les patients et les autres professionnels de santé à la question de l'abus de soins.

Après l'élaboration et la publication par la SSMIG (ou plutôt l'organisation qui l'a précédé, la SSMI), respectivement en 2014 et en 2016 d'un «Top 5» des soins les plus inutiles en médecine ambulatoire et en médecine stationnaire, ce sujet a trouvé un large écho, tant dans les cercles médicaux que dans la presse (spécialisée), et s'est même immiscé dans le débat politique. A l'initiative de l'ASSM, plusieurs autres sociétés de discipline médicale suisses ont examiné et adopté des recommandations. La *Société suisse de médecine intensive* a publié en janvier une liste très remarquée. Le Tessin a également vu la création de la campagne *Choosing Wisely Switzerland*.

### Portée insuffisante

Malgré cela et contrairement à ce que l'on observe dans d'autres pays, la campagne *smarter medicine* n'a pas encore réellement pris pied en Suisse. Comme l'avait déjà observé le philosophe et médecin grec Epictète, les malades se fâchent encore souvent contre un médecin qui ne leur prescrit rien. Ils se sentent abandonnés par lui. Du fait des progrès fulgurants de la médecine moderne, certains patients sont persuadés que toutes les méthodes diagnostiques et thérapeutiques disponibles doivent absolument être utilisées. La question de la pertinence de ces méthodes et de leur utilité pour la guérison est en revanche bien trop rarement posée. C'est forte de ce constat que la SSMIG a décidé avec l'ASSM à l'automne 2016 de créer une association faïtière qui assemble directement les patients, les consommateurs et les autres professionnels de santé à la campagne. L'association *smarter medicine* a été fon-

dée le 12 juin 2017 à Berne. Outre la SSMIG et de l'ASSM, l'association est soutenue par la *Fédération Suisse des Associations professionnelles du domaine de la Santé* (FSAS), l'*Organisation faïtière des associations suisses de défense et d'information des patients* (DVSP) et l'*associazione consumatrici e consumatori della Svizzera italiana* (acsi), la *Fédération Romande des Consommateurs* (FRC) ainsi que, selon les prévisions, par la *Fondation pour la protection des consommateurs* (SKS) (les décisions définitives n'ayant pas encore été prises à la clôture de la rédaction.)

### Buts de l'association

L'association faïtière veut attacher une grande attention au point de vue des patients. Ils devraient être sensibilisés à la question de l'abus de soins autant qu'à celle du déficit de soins afin de pouvoir discuter d'égal à égal avec les personnels soignants de la qualité de leur traitement. Les réflexions sur la qualité de mesures médicales pertinentes étant plus faciles à mener lorsqu'on est encore en bonne santé, les fédérations de consommateurs seront amenées également à jouer un rôle essentiel en la matière. Seule l'action commune de toutes les professions de santé permet d'améliorer la qualité des soins prodigués aux patients. C'est la raison pour laquelle il s'avère crucial que non seulement d'autres sociétés de discipline médicale mais aussi toutes les professions de santé se joignent à cette campagne et y contribuent activement (fig. 1). Les membres fondateurs de l'association s'engagent pour que la campagne *smarter medicine* ne soit pas confisquée par le seul principe d'économie de la santé.

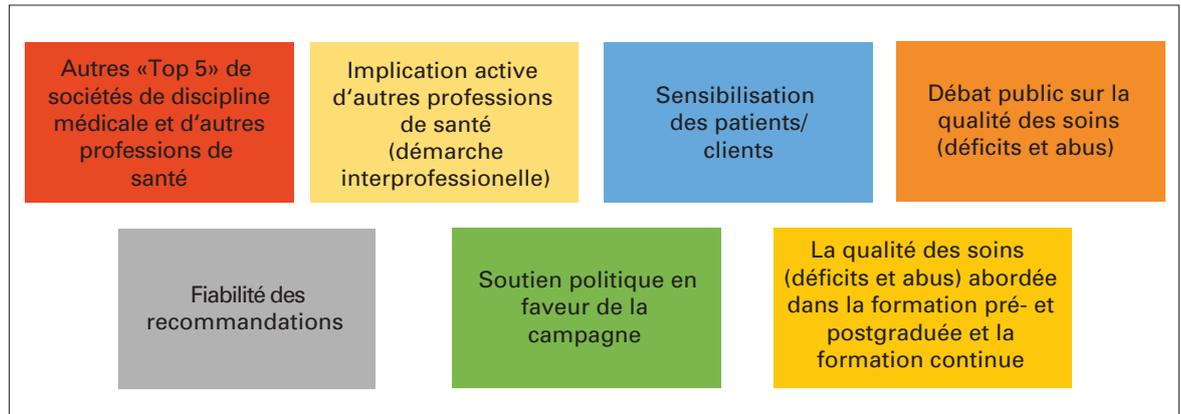


Figure 1: Il s'agit là des priorités que l'association responsable *smarter medicine* souhaite approfondir.



Correspondance:  
Bernadette Häfliger Berger  
Generalsekretärin  
Schweizerische Gesellschaft  
für Allgemeine Innere  
Medizin SGAIM  
Monbijoustrasse 43  
Postfach  
CH-3001 Bern  
bernadette.haefliger[at]  
sgaim.ch

Il s'agit avant tout d'améliorer la qualité des soins selon l'axiome «en médecine, moins c'est plus». Les éventuelles réductions de coûts sont un effet secondaire positif mais ne constituent pas l'objectif de la campagne.

**Vous trouverez plus d'informations à propos de l'association sur [www.smartermedicine.ch](http://www.smartermedicine.ch)**

#### Dimension politique du travail d'une association de patients

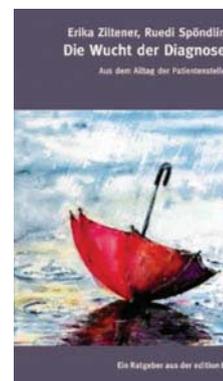
### «La violence du diagnostic»

Jusque dans les années 1960, les médecins étaient considérés comme des dieux en blouse blanche, et la relation médecin-patient était empreinte de traditions et de paternalisme: le médecin choisissait le traitement, le patient obéissait. Beaucoup a changé depuis lors, surtout à partir du moment où les patients ont commencé à s'organiser et à faire valoir leurs droits. Après la fondation en 1979 à Zurich de la première association de patient suisse, un dialogue nouveau s'est instauré entre médecins et patients, ce qui a notamment eu pour conséquence le fait que les patients soient associés toujours plus étroitement au processus de prise de décision. Cela passe notamment par le «consentement éclairé» (*informed consent*) ou la «prise de décision partagée» (*shared decision making*). Ces deux notions sont aujourd'hui la norme en matière de communication éclairée et d'égal à égal entre médecin et patient.

C'est à la lumière de ce processus aussi politique qu'individuel de rapprochement entre le médecin et le patient que l'association de patients «Patientenstelle Zürich» a fait paraître un livre intitulé «*Die Wucht der Diagnose – Aus dem Alltag der Patientenstelle*» («La violence du diagnostic – tiré du quotidien d'une association de patients»). L'ouvrage s'adresse aux patients d'une part (pour les guider et leur venir en aide), au personnel de santé d'autre part (pour stimuler leur réflexion, partout où il existe des lacunes), mais également aux décideurs politiques (quelles solutions sont dans l'intérêt des patients?).

Les deux auteurs, Erika Ziltener et Ruedi Spöndlin, ont réussi à produire un ouvrage passionnant, agréable à lire –notamment grâce aux nombreuses études de cas – et très clair.

Un large éventail de thèmes y sont abordés, parmi lesquels: les risques d'infections nosocomiales, la recherche génétique, la loi relative à la recherche sur l'être humain, l'obtention de données et intérêts, la vaccination obligatoire, la résistance aux



Erika Ziltener, Ruedi Spöndlin:  
«Die Wucht der Diagnose,  
Aus dem Alltag der Patientenstelle»  
Broschur  
Fr. 24.00, Euro: 19.00  
édition 8  
Zürich, 2015  
ISBN: 978-3-85990-263-3

antibiotiques, la prise en charge en cas de dépendance, l'action des autorités de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA), les transplantations d'organe et nombreuses autres thématiques. Les auteurs n'ont pas seulement pour ambition de traiter chaque cas individuellement et d'y apporter une solution, mais également de tirer parti de chaque cas au niveau collectif, de façon à ce qu'il contribue à améliorer la situation globale des patients. La dimension politique de l'action d'une association de patients est ainsi explicitement abordée, avant tout l'évolution (renforcement) des droits des patients, qui, pour les auteurs, passe par le conseil personnalisé et une bonne information de base. En effet, seuls des patients bien informés sont en mesure de s'entretenir avec leur médecin sur un pied d'égalité et de bien évaluer leur propre situation. A la même occasion, une bonne information constitue également le préalable indispensable à un rapport de confiance entre médecin et patient.

Bernhard Stricker



Correspondance:  
Fédération Suisse des Patients  
FSP  
Service aux patients  
Case postale 1437  
1701 Fribourg  
info[at]  
federationdespatients.ch  
www.federationdespatients.ch